tous rassemblés dans le salon, je m'avisai de lui demander s'il désirait que je lui fisse connaître sa bonne fortune ; il se prêta à la plaisanterie, et me dit qu'il serait bien aise de savoir de quelle mort il mourrait. Je lui fis tirer un numéro, et je consultai un ouvrage intitulé : *L'Oracle des Sibylles*, dont j'étais pourvu ; la réponse à la question fut qu'il serait tué d'un boulet de canon ; cette prédiction extraordinaire excita un rire général : *Allons, mon frère, s'écria l'une de ses sœurs, il faut espérer que sur tes vieux jours, tu seras à la tête de quelque régiment.* Alors on ne prévoyait pas le siège de Lyon ; cependant, cinq mois après cette prophétie, cet homme de bien est emporté, non pas par un boulet de canon, mais par l'éclat d'une bombe ; et le même jour, il avait échappé à la mort, en sortant de son cabinet, au moment où un boulet traversait sa croisée. »

La notice sur l'abbé Rozier fut suivie, deux ans plus tard, d'une *Notice sur Louise Labé*, dans l'édition des œuvres de cette poétesse ; Lyon, 1834, in-8°. C'est un des bons travaux de Cochard, et les documents y abondent.

Nous ne devons pas oublier enfin la *Dissertation sur Barthélemy Aneau*, publiée dans la première livraison de la *France provinciale*.

Le comte de Tournon, qui occupait en 1822 la Préfecture du Rhône, avait projeté une Statistique du Département et communiqua son dessein à Cochard. Celui-ci, dans une lettre du 27 octobre 1822, parlait au comte de Tournon des mesures qu'il convenait de prendre pour l'accomplissement d'une œuvre difficile, et proposait la répartition des travaux entre quelques hommes : M. Cavenne, pour la topographie et les travaux publics ; M. Clerc, alors professeur au Collège, et M. Mollet pour la météorologie et la physique ; Artaud, pour les antiquités ; Balbis, pour la botanique ; Muthuon, pour la minéralogie ; Mottet-Gérando, pour l'industrie et le commerce ; M. Chenavard, pour l'architecture. Il n'y avait d'oublié qu'un littérateur, mais il se réservait cette portion, pour